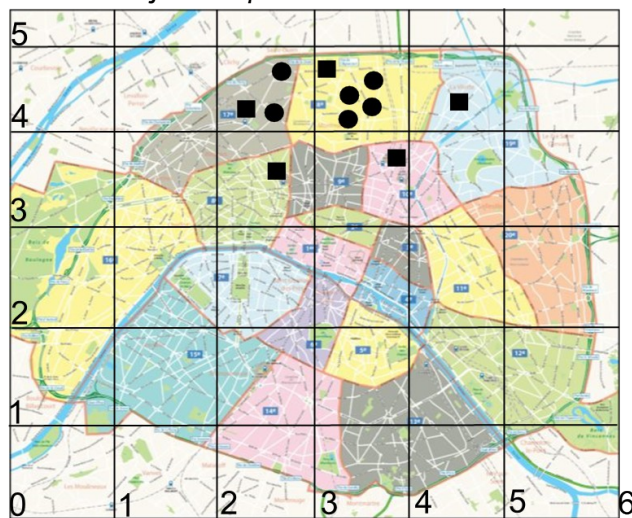


Estimer la mobilité résidentielle des personnes sans domicile fixe

Depuis le démantèlement du camp de migrants de porte de la Chapelle au printemps 2018 (lieu où seront construits les bâtiments du futur campus Condorcet qui accueillera les étudiants de Paris 1), des milliers de migrants ont dû se trouver un ou plusieurs autre(s) lieu(x) de vie. Un chargé d'études démographiques d'EMAÛS a pour mission de documenter la trajectoire spatiale des anciens habitants du camp pris en charge par l'association. Pour ce faire, il sélectionne un échantillon de 100 personnes qu'il interroge à deux reprises. Une semaine après le démantèlement et un mois après. Anticipant que les individus n'ont pas forcément de logement fixe, il met en place un dispositif de collecte soutenu par un plan parisien carroyé. Il demande systématiquement aux individus où ils se sont nourris et où ils ont dormi la semaine précédant l'enquête afin de déterminer leur espace de vie. Ensemble, ils placent les points sur la carte parisienne. Voici les données brutes collectées auprès d'un migrant syrien (fictif).

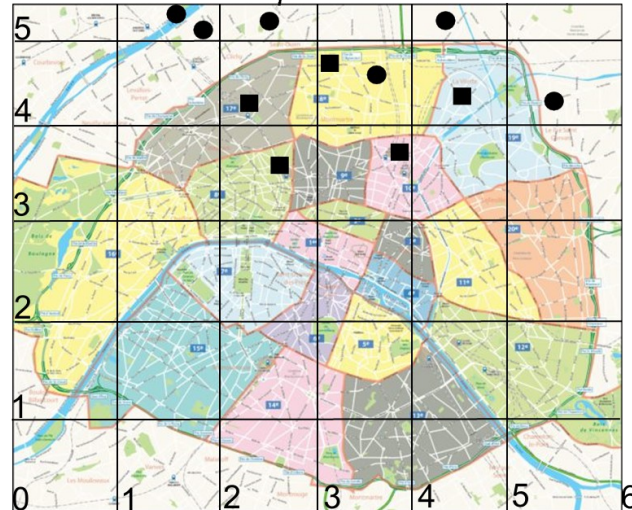
"Semaine juste après le démantèlement"



● "Endroit où j'ai dormi"

■ "Endroit où j'ai cherché à manger"

"Semaine un mois après le démantèlement"



- 1) Transformez en coordonnées cartésiennes les lieux fréquentés par l'enquêté la semaine suivant le démantèlement (par convention, on arrondit à 0,5, les points se trouvant à l'intérieur d'une case afin de gommer les biais liés à l'imprécision).

Lieu	X	Y	Fonction du lieu

- 2) Calculez le point moyen de l'espace de vie la semaine suivant le démantèlement du camp.
- 3) Calculez la distance-type de l'espace de vie la semaine suivant le démantèlement du camp.
- 4) Refaites de même avec les lieux fréquentés un mois après le démantèlement.

Lieu	X	Y	Fonction du lieu

- 5) Qu'en conclure sur la trajectoire spatiale du migrant ?